

UNE NOUVELLE ESPÈCE DE PHYSE DU CHILI

PAR LE

Dr. Louis GERMAIN

Préparateur au Muséum et à l'Institut Océanographique (Paris).

Il y a quelque temps, M. le Professeur CARLOS E. PORTER, Directeur de la *Revista Chilena de Historia Natural* m'a envoyé un assez grand nombre d'exemplaires d'un petit Gastéropode Pulmoné qu'il avait recueilli au cours de sa mission pour l'étude de la *Stegomyia fasciata* FABR. (Mai-Juin, 1912), dans les eaux saumâtres de la Province d'Antofagasta (Chili), à 1200 mètres d'altitude.

Le Mollusque récolté par M. le Prof. PORTER est une *Physa* dont voici la description.

***Physa Porteri* GERMAIN, nov. sp.**

Coquille senestre, bien ovalaire-allongée; spire assez courte, un peu aiguë, — mais terminée par un sommet subob-

tus—composée de 4-5 tours subconvexes, à croissance rapide; dernier tour très grand médiocrement convexe, avec une très *légère indication* de méplat à sa partie supérieure, longuement ovalaire, atténué dans le bas, dépassant les $\frac{2}{3}$ de la hauteur totale de la coquille, sutures linéaires dans une direction notablement oblique, *très nettement marginées*; ouverture subpyriforme-allongée, bien anguleuse en haut, arrondie en bas, atteignant les $\frac{3}{4}$ environ de la hauteur totale de la coquille, bords marginaux réunis par une très faible callosité blanchâtre; columelle d'un blanc légèrement teinté de jaune, subrectiligne; péristome simple et tranchant.

Longueur: $7\frac{1}{2}$ millimètres; diamètre maximum: $4\frac{1}{2}$ millimètres; diamètre minimum: $3\frac{1}{5}$ millimètres; hauteur de l'ouverture: $5\frac{1}{2}$ millimètres; diamètre de l'ouverture: $2\frac{1}{4}$ - $2\frac{1}{2}$ millimètres.

Test mince, assez fragile, luisant et transparent, orné de stries fines irrégulières et inégalement espacées, obliques, subonduleuses et *nettement crispées aux sutures* un peu atténuées vers l'ombilic. Quelques rares lignes spirales extrêmement fines se remarquent vers le haut des tours.

Coloration d'un jaune clair succiné brillant; épiderme très souvent érodé. (*)

Les nombreux specimens de cette Physe recueillis par le Prof. PORTER montrent qu'elle ne varie que dans des limites assez étroits. Nous allons rapidement passer en revue les plus importants de ces variations.

a). *Taille*.—Elle est presque constant et, ainsi que le montre le tableau suivant, oscille seulement, chez les individus adults, entre $6\frac{3}{4}$ et $7\frac{1}{2}$ millimètre.

b) *Forme générale*.—Dans le lot que j'ai étudié, on peut distinguer deux formes de coquilles assez nettement marquées:

(*) Le sommet de la spire et souvent absent par érosion.

Longueur totale	Diamètre maximum	Diamètre minimum	Hauteur de l'ouverture	DIAMETRE MAXIMUM DE L'OUVERTURE
6 ³ / ₄ mill.	4 ¹ / ₄ mill.	3 ¹ / ₄ mill.	4 ⁴ / ₅ mill.	2 ¹ / ₄ mill.
7 »	4 ¹ / ₂ »	3 ³ / ₄ »	5 »	2 ¹ / ₂ »
7 »	4 ¹ / ₃ »	3 ¹ / ₂ »	5 »	2 ¹ / ₃ »
7 »	4 ¹ / ₂ »	3 ¹ / ₄ »	5 »	2 ¹ / ₂ »
7 ¹ / ₄ »	4 ¹ / ₄ »	3 ¹ / ₅ »	5 ¹ / ₄ »	2 ¹ / ₂ »
7 ¹ / ₄ »	4 ¹ / ₅ »	3 ¹ / ₄ »	4 ⁴ / ₅ »	2 ¹ / ₄ »
7 ¹ / ₂ »	4 ¹ / ₂ »	3 ⁴ / ₅ »	5 ¹ / ₂ »	2 ¹ / ₂ »

La forme typique, au galbe bien ovalaire-allongé, et qui correspond à la description ci-dessus;

Une forme plus globuleuse, avec un dernier tour plus élargi, moins élégamment élancé; comme conséquence, l'ouverture est ici proportionnellement un peu plus large. Cette forme mesure les dimensions suivantes:

Longueur totale: 7-7 ³/₄ millimètres;

Diamètre maximum: 5-5 ¹/₄ millimètres;

Diamètre minimum: 3³/₄-4 millimètres;

Hauteur de l'ouverture: 5-5 ¹/₂ millimètres;

Diamètre maximum de l'ouverture: 3-3 millimètres.

En même temps le test est un peu plus épais, plus solide. Cette coquille doit être considérée comme la forme extradulte du type.

c) *Sculpture, nature du test.*—Les caractères du test et de la sculpture sont encore plus constants. C'est à peine s'il est possible de discerner quelques petites variations individuelles dans l'accentuation des stries longitudinales et leur crispation au voisinage de la suture.

d) *Formes jeunes*.—Les récoltes du Prof. C. E. PORTER renfermaient quelques individus jeunes. Les plus petits n'ont que $3\frac{1}{2}$ millimètre de longueur. La forme générale est sensiblement la même que chez l'adulte, bien que légèrement plus allongée; le test est plus brillant, plus poli, mais présente, à un degré évidemment moins accentué, la même sculpture que chez l'adulte; la suture est déjà nettement marginée; en fin, au dernier tour, l'indication du méplan voisin de la suture est

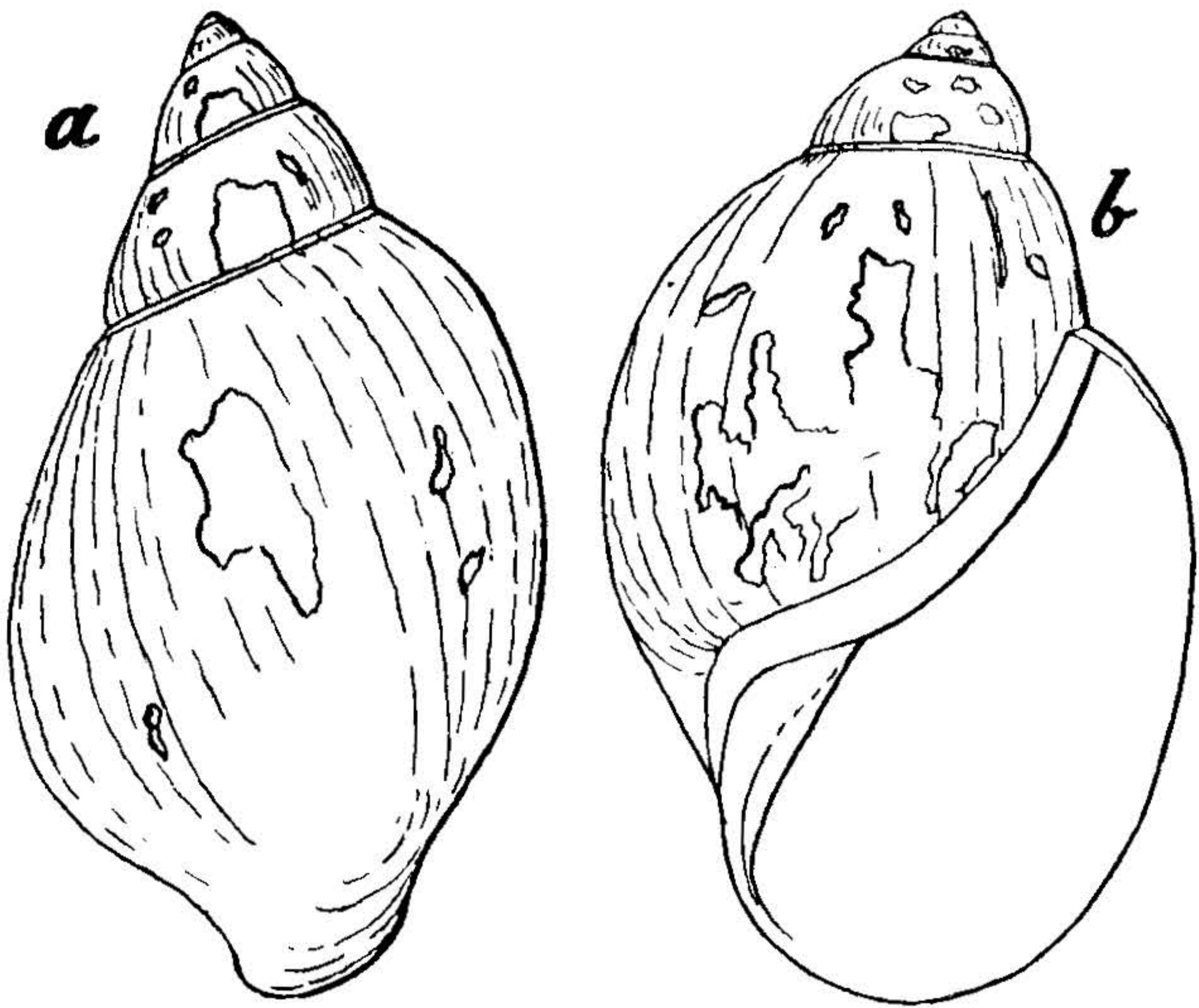


Fig. 20.—*Physa Porteri* GERMAIN, n. sp. $\times 10$

a, la coquille vue de dos; *b*, vue du côté de l'ouverture.

plus fortement indiquée. En résumé, il n'a, chez cette espèce, que minimales différences, en plus ou en moins, entre la forme jeune et la forme adulte.

*
* *

Lorsque l'on compare l'espèce que je viens d'étudier à celles antérieurement décrites, on voit qu'elle se rapproche sur-

tout de la Physa, décrite et figurée par S. Clessin, sous le nom de *Physa chilensis* (*) et dont voici la diagnose originale:

“*T. parvula*, ovata, non rimata, tenuis, glabra, nitidula, albidula; spira brevis, anfr. 4, modice celeriter accrescentes, subconvexi, sutura leviter impressa separati; ultimus subelongatus, $\frac{2}{3}$ longitudinis testae aequans; apertura anguste-ovata, superne acuminata; peristoma acutum, marginibus callo columellari tenui conjunctis; columella fere recta, non contorta.

“Lg. 7 mm., diam. 4,5 mm.

“Vaterland: Chili (Coll. Morelet)”.

En étudiant comparativement les caractères de ces deux Physes, on voit que les différences sont les suivantes:

L'espèce recueillie par le Prof. PORTER est à peu près de la même forme générale ovulaire-allongée, mais son dernier tour montre une indication méplat toujours très nette—même chez les vieux individus—qui manque chez le *Physa chilensis* CLESSIN.

La suture est très nettement marginée chez notre Physa tandis que S. Clessin dit seulement, à propos de son *Physa chilensis*: “...sutura leviter impressa separatis...”;

Le test est orné de stries nombreuses assez serrées, visibles même à l'intérieur de l'ouverture alors que le *Physa chilensis* Clessin, a un test lisse;

En fin la coloration est également différente.

*
* *

Malgré les différences que je viens de préciser, les affinités de ces deux espèces sont incontestables et il est possible qu'elles se rapportent à un même type spécifique. Mais ce type à

(*) CLESSIN (S).—Die Familie der Linnaciden enthaltend die genera *Planorbis*, *Linnaeus*, *Physa* und *Amphipeplea*; in Martini u. Chemnitz, Systematisches Conchylien Cabinet; XVII; 1886, p. 369, N.^o 256, Taf. 54, fig. 3 (*Physa Chilensis*).

été assez profondément modifié, sans doute par suite de son habitat en eau saumâtre à un altitude relativement considérable (1200 mètres). C'est pour ces raisons que je crois utile de considérer cette Physe comme spécifiquement distincte et de la désigner sous un nouveau nom. J'adopterai celui de *Physa Porteri* GERMAIN, *nov. sp.* en l'honneur du Professeur Carlos E. Porter qui en a fait la découverte.

